

Compagnie *pour ainsi dire*
Sylviane Fortuny / Philippe Dorin

Le diable est un bon petit

Nouvelle création
Novembre 2017

Pour un public à partir de 9 ans

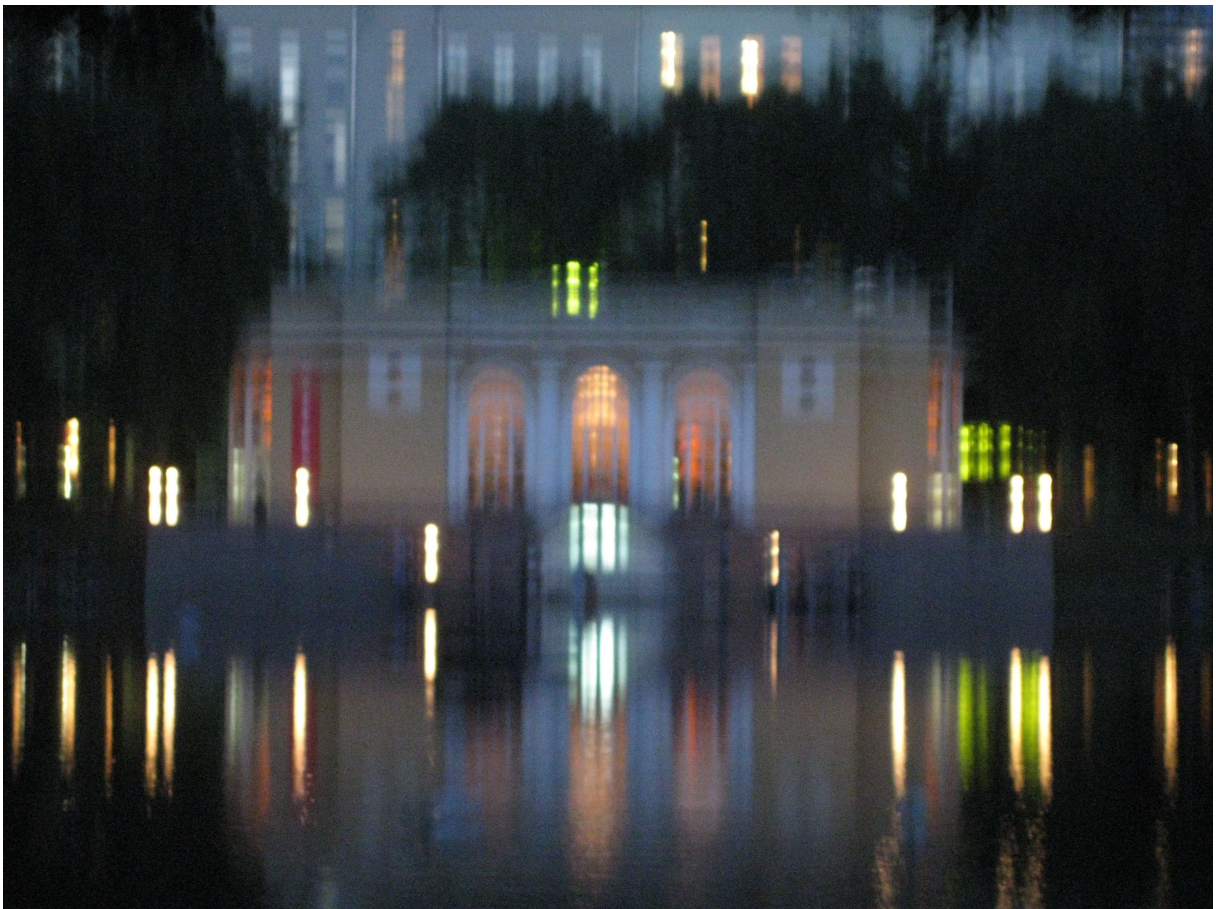
Contacts :

Philippe Dorin (texte) dorin.philippe@free.fr 06 03 61 58 52

Sylviane Fortuny (mise en scène) sylviane.fortuny@free.fr 06 83 84 84 61

Agnès Carré (administration) agnes.carre@wanadoo.fr 06 81 05 24 34

*« Je suis comme le chat
qui ne se soucie guère
des souris mortes »*
Méphistophélès - Faust



Moscou – L'étang du Patriarche (photo pour ainsi dire)

Le diable adore qu'on le vouvoie

Deux garçons assis sur des chaises au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Si y en n'a pas un qui se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça.

Sur les deux, on ne sait pas lequel est qui. Partout où l'un se trouve, l'autre s'y trouve aussi. Ou plutôt, l'un n'arrive pas à se défaire de l'autre. L'un se dit le meilleur ami de l'autre. Mais l'autre n'en veut pas. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit.

C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où ? » qui va éclaircir tout ça. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et voilà qu'il se nomme et qu'il se confond ! Car le diable adore qu'on le vouvoie.



Image de Luis Gonzalez Palma (reproduction interdite)

Le diable est bio

A travers la situation de ces deux jeunes garçons contemplant, au travers d'un lac, le monde et le reflet du monde, nous aimerions explorer, à notre manière, différentes figures du diable aujourd'hui, nourries de nos lectures de *Faust* et du *Maître et Marguerite*.

La première est celle que nous connaissons tous, celle du diable qui vient tenter l'homme au moment où celui-ci doute de tout, en lui offrant bonheur et jouissance sans souci du lendemain ni de son prochain.

La seconde est beaucoup plus subversive et éprise de liberté. Le diable est celui qui vient donner un coup de pied dans nos certitudes, battant en brèche tous les principes d'une société bien pensante qui croit avoir cerné la question du bien et du mal, et désigné d'un côté les bons et de l'autre les méchants. Le diable est bio. Il est capable d'embrasser les meilleures causes pour se donner bonne conscience et s'acheter un supplément de dignité.

La troisième est renversée. Et si c'était le diable qui était tenté par l'homme ? Comment l'homme, cet être si fragile, doté d'aucun pouvoir magique, peut-il parvenir malgré tout à prendre en main son existence et devenir maître de son destin ? Ça, le diable ne peut pas le comprendre. Il y a, au cœur de chaque homme, une petite flamme qui a échappé aux feux de l'enfer. C'est cette petite flamme que le diable aimerait tant dérober à l'homme pour l'anéantir.



Photo collection Lambert – Avignon (reproduction interdite)

Au delà du thème du bien et du mal, reprenons à notre compte la question posée en prologue du *Faust* de Goethe, à savoir : que doit-on montrer au public qui se presse dans nos salles, en particulier le public d'enfants auquel on s'adresse en priorité : doit-on satisfaire son désir de divertissement et lui faire oublier la société anxiogène dans laquelle il vit, ou faut-il lui faire entendre la parole du poète qui nous questionne sans cesse sur la condition humaine et les fondements de notre existence ?

Le diable change de lieu et de temps comme de chemise

Le diable adore le théâtre. Il en joue et se joue de lui. Comme devant l'étang où se reflète le monde, c'est l'endroit de toutes les illusions et de toutes les illuminations, de la supercherie comme de la vérité vraie. En maître du lieu et en grand metteur en scène, il est capable de changer de lieu et de temps comme de chemise. Il n'a que faire des codes, passant du style direct au style indirect quand ça lui chante, pour dérouter à tout moment ses adversaires. Il a fait du régisseur de scène son fidèle valet, silencieux et habile comme un chat, avec lequel il aime s'entretenir dans un allemand approximatif, loin de la langue de Goethe.



Image de Luis Gonzalez Palma (reproduction interdite)

Le diable est un bon petit

Texte : Philippe Dorin

Mise en scène : Sylviane Fortuny

Scénographie : Sylviane Fortuny et Sabine Siegwalt

Lumières : Kelig le Bars

Costumes : Sabine Siegwalt

Musique : Catherine Pavet

Régie : Jean Huleu et Frédérique Melin

Avec

Déborah Marique

Juliette Prier

Johann Weber

(distribution en cours)

Création au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint Denis
novembre 2017

Production : compagnie *pour ainsi dire*

Coproduction : TGP – centre dramatique national de Saint Denis (93)

Théâtre des Bergeries – Noisy le sec (93)

Théâtre Paul Eluard – Choisy le roi (94)

Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan (33)

(en cours)

Partenaires intéressés (en cours)

TNT – Théâtre National de Toulouse

MAC – Maison des Arts de Créteil (94)

Le Figuier Blanc – Argenteuil (95)

Festival Théâtral du Val d’Oise (95)

Théâtre Massalia – Marseille (13)

Théâtre de Fos – Scènes et ciné – Fos sur mer (13)

Les Sept Collines – Tulle (19)

Festival Momix 2018 – Kingersheim (68)

Am Stram Gram – Genève

Théâtre de la Montagne Magique – Bruxelles

...

Le diable est un bon petit

Prologue

*Dans un capharnaüm de meubles, de chaises et de tables.
Un garçon entre sur scène, suivi d'un Autre.*

L'UN : C'est ici !

Il se tourne vers l'Autre.

L'UN : Mets-toi là !

L'Autre s'y met.

L'UN : Redresse-toi !

L'Autre se redresse.

L'UN : Serre les jambes !

L'Autre serre les jambes.

L'UN : Penche la tête sur le côté !

L'Autre penche la tête sur le côté.

L'UN : Écarte les bras !

*L'Autre écarte les bras en croix.
L'Un tombe à genoux aux pieds de l'Autre.*

L'UN : Seigneur !

Un temps.

L'AUTRE : Relève-toi !

L'UN : Pardonne-moi !

L'AUTRE : Te pardonner de quoi ?

L'UN : Pardonne-moi tout de suite !

L'AUTRE : Tu m'as rien fait de mal.

L'UN : Pardonne-moi, je te dis.

L'AUTRE : Mais j'ai rien à te reprocher.

L'UN : Pardonne-moi, crétin !

L'AUTRE : Pourquoi je devrais te pardonner ?

L'UN : Parce que je suis un odieux personnage !

L'AUTRE : Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

L'UN : Y a pas pire type que moi.

L'AUTRE : Odieux, c'est pas écrit sur la tête des gens.

L'UN : Tu peux me croire sur parole.

L'AUTRE : Prouve le !

L'UN : Ne me demande pas ça !

L'AUTRE : Si tu veux être pardonné, faut d'abord que tu commettes une
faute.

L'UN : Ah bon ?

L'AUTRE : Eh oui ! Sans la faute, pas de pardon !

L'UN : Je savais pas, moi.

L'AUTRE : Sinon, ça servirait à quoi, le pardon, si y avait pas la faute ?

L'UN : Mais c'est qu'après, je risque vraiment d'être impardonnable.

L'AUTRE : Je veux rien savoir, moi.

L'UN : Tu m'as pas vu à l'œuvre.

L'AUTRE : Allez, vas voir là-bas si j'y suis !

L'UN : Bon ! Mais faudra pas venir te plaindre !

L'AUTRE : Et dépêche-toi ! Parce que j'ai mal aux bras, là.

L'UN : Tu l'auras voulu.

Il se lève.

L'UN : On en apprend tous les jours !

L'AUTRE : Les bras m'en tombent.

L'Autre baisse les bras. Il sort.

Compagnie *pour ainsi dire* **Principaux repères**

2015 : création de *Des châteaux en Espagne* spectacle en langues française et espagnole (42 représentations, en cours d'exploitation)

2015 : stages de formation professionnelle autour de l'adresse aux jeunes spectateurs (Lille et Madrid)

2014 : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* dans une version pour 10 acteurs en langues française et russe (40 représentations)

2013 : création en langue russe de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* au Théâtre Dourova de Moscou

2012 : création de *Soeur, je ne sais pas quoi frère* (170 représentations) spectacle invité au Festival Mondial des Théâtres Jeune Public de Varsovie (2014)

2012-2015 : la compagnie devient partenaire du Théâtre Paul Éluard (Choisy le roi – 94)

2011, 2013 : ateliers de géographie imaginaire – Ile de la Réunion

2011 : création de *Le jour de la fabrication des yeux* (80 représentations)

2009 : création de *Abeilles, habillez-moi de vous* (180 représentations)

2009 - 2013 : la compagnie est en résidence au Théâtre des bergeries (Noisy le sec – 93)

Depuis 2009 : la compagnie est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Ile de France

2008 : Molière du spectacle jeune public pour *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* (260 représentations)

2006 : recréation de *Le monde, point à la ligne* (160 représentations)

2004-2010 : tous les spectacles de la compagnie sont accueillis au Théâtre de l'Est parisien – direction Catherine Anne

2004 : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (300 représentations)

2003 - 2012 : la compagnie est en résidence à Fontenay en scènes (Fontenay sous bois – 94)

2001 : création de *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* (180 représentations)

1999 : création de *En attendant le Petit Poucet* (200 représentations)

1997 : création de *Le monde, point à la ligne* (140 représentations)